

MISE EN PRATIQUE DE LA TRIBU DES FAMILLES : ENTRE RÉSEAUTAGE ET CONFIDENTIALITÉ

ISABELLE VANOLI ET MARIE FEIHLE : coordinatrices la tribu des familles Tournai.

>>> il y avait également une référente bénévole dont on n'a pas noté le nom...

1^{ère} proposition d'animation : écrire ce qui vient à l'esprit quand on parle de confidentialité et de travail avec les familles. Mise en commun des post-it.

Présentation de « La tribu des familles » et questions/réponses :

Création en septembre 2022 par les deux **coordinatrices** qui constituent les deux uniques salariées du projet. Le projet propose un accompagnement solidaire des familles dans tout le réseau tournaisien à destination des familles vulnérables et précaires mais qui dispose d'un logement. Ils peuvent être présents à partir de 6 mois de grossesse. Les familles ou un des partenaires prennent contact avec la tribu des familles. Ensuite, **une famille** est accompagnée par un bénévole appelé **co-équipier** qui l'accompagne 2 à 3h/semaine pendant 1 an.

Il n'y a pas de mandat, la famille peut mettre fin à l'accompagnement quand elle le souhaite. Le coéquipier va au domicile ou accompagne lors de sorties à l'extérieur. Il y a un réel suivi, bilan après 1 mois, 3 mois, 6 mois et 9 mois (préparation de la sortie du processus).

Objectif : Soutenir la parentalité pour permettre à la famille de devenir ou redevenir autonome.

Au départ, il y a une définition avec la famille de ses besoins en concertation avec le coéquipier. Le babysitting ne fait pas partie des possibilités malgré qu'il s'agisse d'une demande régulière des familles. L'idée est d'accompagner les familles dans leur quotidien avec les enfants et ainsi aider à renforcer les compétences parentales, briser l'isolement, accompagner dans les démarches administratives, préparer l'arrivée d'un enfant, etc. Le co-équipier peut constituer tout simplement un soutien moral, par exemple, en accompagnant un parent au commissariat de police lors du rdv de passage des enfants d'un parent à un autre.

Les bénévoles sont recrutés par les deux coordinatrices lors de 2 rencontres.

Pour les accompagner dans leur mission, des partages de vécu sont organisés entre bénévoles une fois par mois. Il s'agit de moments d'échanges où l'ensemble des bénévoles est présent et où chacun peut partager son vécu, ses ressentis, son expérience.

Chaque coéquipier bénévole dispose également d'un **référent-duo**. Cette personne est également bénévole. Elle a eu une expérience en tant que coéquipier et dispose d'un

bagage aidant pour le coéquipier et la famille. Il s'agit d'une ressource supplémentaire qui permet également une prise de recul par sa position méta.

Un autre engagement est possible en tant que bénévole au sein de la tribu des familles, il s'agit du « **coup de mains solidaire** » : il s'agit alors de donner un coup de mains de manière occasionnelle. Ce nouveau projet est actuellement en phase test. Il répond au souhait de certains bénévoles de s'inscrire dans le projet mais qui ne peuvent s'engager sur une longue période ou de façon aussi soutenue tel que le font les co-équipiers.

Les coordinatrices recueillent les demandes des familles et des bénévoles. Concernant les familles certaines limites sont fixées et clairement définies. Le projet ne peut accompagner des familles trop précaires ou alors avec une aide supplémentaire mise en place. Le service n'intervient pas dans l'urgence.

Actuellement, le projet dispose de 10 bénévoles co-équipiers donc de 10 familles suivies et de 3 bénévoles pour le « coup de main solidaire ».

Est-il difficile de trouver des bénévoles ?

Cela dépend des périodes de l'année. Ils utilisent les événements et canaux de communication comme Give a Day, FB, le site : tournoi bénévole, ...

Deuxième animation : Sur base de mise en situation et par sous-groupe de 4 personnes, identifier : les enjeux et problèmes liés à la confidentialité, les pistes d'accompagnement par le coéquipier pour cette famille. Comment la famille/le parent peut-il se sentir ? Pourquoi ne demanderait-il pas d'aide ?

Le travail des bénévoles est très dépendant de la peur du jugement des bénéficiaires par les autres, les « qu'en dira-t-on ? ». Il est important que le bénévole ait en tête que c'est la famille qui « guide et contrôle ». Il s'agit de toujours laisser le contrôle à la famille.

Par contre, les limites sont posées et dans certaines situations il est dit à la famille que l'accompagnement de la tribu ne sera pas suffisant et qu'il faudra d'autres services autour. Les limites sont également rappelées aux bénévoles. Ils ne doivent absolument pas dire « oui » à tout → ils peuvent s'en référer aux coordinatrices et décider ensemble ce qu'ils acceptent ou non.

Demander de l'aide dans nos représentations peut signifier « être faible ». Cela a un impact autant sur les familles que sur les bénévoles. Il s'agit de renverser le regard à ce sujet, demander de l'aide c'est être courageux, prendre ses responsabilités etc... remettre les compétences en avant. Cela protège également le bénévole du rôle de sauveur.

L'importance du secret professionnel et de la discrétion. Ces notions sont fort abordées avec les bénévoles. Ils accompagnent des familles dans des petits villages et communautés. Cela nécessite d'être conscient des impacts de nos comportements

(même avec de bonnes intentions) et être respectueux de l'intimité des autres. Le bénévole se doit d'être discret et assuré le secret professionnel. Il s'agit d'emblée de définir le cadre et de régulièrement faire le point à ce sujet. Il faut informer et s'assurer de la bonne compréhension mutuelle de celui-ci.

Le non-respect de la confidentialité peut avoir des impacts énormes sur les familles et être totalement destructeur (augmenté le repli sur soi, la méfiance, l'épuisement, etc...). Si une erreur a été commise, le meilleur moyen qu'on ait trouvé pour en réduire les impacts négatifs est d'admettre la faute et reconnaître les préjudices.